AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 20-6-77112446

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION POITOU - CHARENTES
CHARENTE - CHARENTE-MARITIME - DEUX-SEVRES - VIENNE
SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
ROUTE DE VASLES - BIARD - 86000 POITIERS — TEL. (49) 88.35.55

ABONNEMENT ANNUEL 50 F.
C. C. P. LIMOGES 4. 752. 22. X.
Sous Régisseur de recettes et d'avances
AVERTISSEMENTS AGRICOLES
Rte de Vasles - Biard - 86000 POITIERS

BULLETIN N° 82 - 31 MAI 1977

/ GRANDES CULTURES /

LES TRAITEMENTS INSECTICIDES ET FONGICIDES DES CEREALES

Actuellement, les cultures de céréales sont particulièrement menacées. D'une part les pucerons qui se sont développés depuis plusieurs mois sur le feuillage montent peu à peu sur les épis et s'y multiplient rapidement. D'autre part, les maladies qui ont bénéficié de conditions très favorables (pluies en particulier) menacent aussi de s'attaquer aux feuilles supérieures et aux épis. Les traitements systématiques sont toujours coûteux et rarement rentables. Il est donc impératif d'évaluer dans chaque cas les risques de dégâts et de bien choisir le moment et le moyen d'intervention.

/ LES PUCERONS DE L'EPI (Sitobion avenae) /

Bilan de la situation en Poitou-Charentes au début juin

D'après les observations réalisées par les conseillers et agriculteurs du réseau de surveillance, la situation est la suivante :

Sur orges d'hiver : Les populations commencent à se stabiliser à des niveaux assez faibles. En général, aucune intervention n'est nécessaire.

Sur blés d'hiver : Comme sur les escourgeons, on trouve souvent les trois espèces principales de pucerons, mais seul Sitobion avenae continue à se développer après épiaison, et il est à peu près le seul à monter sur épis. Dans un vaste secteur situé au centre de la région (Sud des Deux- sèvres, Nord Charente Maritime et Nord Charente) les populations sont particulièrement importantes, et des traitements peuvent être envisagés rapidement. Dans le reste de la région, on trouve une situation plus hétérogène, avec des foyers localement très importants. La visite des parcelles s'impose partout de toute urgence pour déterminer les zônes infestées.

Céréales de printemps : il est encore trop tôt pour faire le point. En tous cas ne pas intervenir avant l'épiaison.

NB : Les prédateurs de pucerons (coccinelles, syrphes) sont présents en abondance et pourront jouer un rôle par exemple en évitant les réinfestations pour autant que les traitements ne les détruisent pas (voir tableau).

Comment décider de l'intervention

Les traitements se justifient lorsque l'infestation atteint au moins 30 pucerons par épi à son maximum. L'intervention doit se situer à un stade précoce (jusqu'au début floraison) pour être la plus efficace. On est donc amené à traiter lorsque les populations dépassent 10 pucerons par épi et continuent à croître rapidement.

P.../...277

Imprimerie de la Station Poitou-Charentes - Directeur-Gérant : P. JOURNET

En pratique, il est facile d'évaluer approximativement le nombre de pucerons par l'intermédiaire du pourcentage d'épis colonisés. on observe 10 fois 10 épis (tous les 50 pas) en les choisissant tout à fait au hasard. On compte les épis qui portent au moins 2 à 3 pucerons, petits ou gros. Ce pourcentage d'épis colonisés donne une idée du niveau d'infestation selon la correspondance suivante :

% d'épis colonisés par 2 - 2 pucerons au moins)	30 %	50 %	66 %	80 %
Nombre moyen de pucerons par épi	2	5	10	20

Lorsque les populations de pucerons sont en croissance active, on doit donc traiter dès que le chiffre de 2/3 d'épis colonisés est dépassé.

Le Choix du produit de traitement

La réglementation en vigueur oblige à utiliser exclusivement un des produits du tableau suivant. Ils sont tous reconnus non dangereux pour les abeilles (que le miellat des pucerons attire). Ils sont tous très efficaces, et le choix dépendra plutôt de leurs autres caractéristiques : mode d'action, toxicité pour les insectes utiles, danger pour l'homme et les animaux à sang chaud.

/ INSECTICIDES HOMOLOGUES CONTRE LES PUCERONS /

Matière active	Non commercial et dose d'emploi /ha	Mode d'action	Toxicité pour les autres insectes	Toxicité aigüe (animaux à sang chaud)
bromophos	-Sovi Hexion 25 émulsion 1,5 l -Rhodianex	contact, ingestion assez remanent (7 - 10 j)	Produit polyvalent	faible (3700 mg/kg)
dialiphos + endosulfan	-Fendik 1,5 l	contact ingestion vapeur remanence de 3 à 7 jours	Produit polyvalent	élevée (50 mg/kg)
endosulfan	-Thiodane 1,5 l -Thiodan 35 CE	contact ingestion rem. 3-7 jours	Produit polyvalent	élevée (50 mg/kg)
phosalone	-Zolone 1,75 l -Azofène	contact ingestion	Produit polyvalent	assez élevée (135 mg/kg)
	-Zolonebas volume 6 l	persistance de 15 à 18 j	Relativement peu toxique pour les insectes utiles	
pirimicarbe	-Pirimor 0,250 kg	contact ingestion vapeur	Aphicide spécifique très peu toxique pour les insectes utiles	assez élevée (150 mg/kg)
	-Pirimor G 0,250 kg	action de choc essentiellement		

/ LES MALADIES DES FEUILLES ET DES EPIS (oïdium, rouille, septoriose...) /

Bilan de la situation actuelle

à Sauf attaques particulièrement fortes (oïdium et rouilles) les orges d'hiver ne sont plus/traiter maintenant. Il est en particulier trop tard pour lutter contre la Rhynchosporiose qui atteint les épis. Pour les orges de printemps, on sait que les traitements sont rarement rentables. Ce sont surtout les blés dont l'état sanitaire est préoccupant :

- Oïdium : Après un développement très important à la base des tiges, cette maladie semble stationnaire. Le sud des Charentes semble le plus touché avec parfois des pustules sur les deux dernières feuilles. Surveiller particulièrement les variétés sensibles comme Hardi.

- Septoriose : De nombreuses tâches sont visibles sur les feuilles basses et les deux dernières feuilles commencent à être atteintes.

- Rouille brune : On observe de nombreuses pustules sur le feuillage en toutes régions. L'épi devra être protégé si les deux dernières feuilles sont touchées.

- Fusariose : Des attaques sont observées sur les base des tiges. Les symptômes sur feuilles sont très difficiles à déceler, mais la maladie peu cependant éventuellement attaquer les épis.

- Rouille jaune : Cette maladie est pratiquement absente de toute la région.

Comment décider des interventions

Le développement des maladies étant étroitement lié aux conditions climatiques, il est très difficile de prévoir leur évolution donc d'être assuré que le traitement sera rentable au moment où il faut le faire. Le seul critère de décision sera la présence des maladies sur les deux feuilles supérieures (et à plus forte raison sur épi). Le temps chaud et orageux sera un indice supplémentaire de risques. Le meilleur moment pour intervenir se situe à peu près en même temps que le traitement contre les pucerons. En pratique les produits seront à appliquer simultanément.

Le Choix des produits fongicides

- Etant donné le développement de la septoriose, les produits homologués contre cette maladie seront à préférer. Ils associent en général un benzimidazole (benomyl, carbendazim, méthylthiophanate, thiabendazole) et un produit de contact (manèbe, mancozèbe) et chacune de ces matières actives agit sur la septoriose. Les produits sont également homologués pour oïdium, rouille brune et fusariose.

PRODUIT COMMERCIAL	DOSE D'EMPLOI/HA
CEREBEL	3,0 Kg
EPIDOR P	3,7 Kg
DAVISTIME M	4,2 Kg
GREX IX	3,1 Kg
SANDOMIL M	3,7 Kg
PELTAR	3,0 Kg

- Dans les cas de très fortes attaques de rouille, on pourra préférer des produits ayant un mode d'action partiellement systémique : Calixine M (5 kg/ha) ou Saprol M (1,5 l + 2 kg/ha).

Dans les cas de très fortes attaques d'oïdium, on pourra préférer des produits contenant une matière active spécifique:

......

Milcap (31), Daryl 96 (12,5 kg), Trial (17 kg), Silodor (13,5 Kg), Cryptosan (12,5 kg), Mancokar (4 kg), Nolon (3,5 kg), Bayleton 25 (0,5 kg), Calixine M (5 kg), Saprol M (1,5 L+ 2 kg).

Mais dans l'un et l'autre cas, l'efficacité sera beaucoup plus faible, voire nulle sur septoriose et tout à fait nulle sur fusariose.

/ [illegible] /

Nous rappelons que les traitements sont réglementés par l'arrêté ministériel du 25 février 1975 qui rend responsable l'utilisateur de tout entraînement de produit hors des limites de sa propriété. Ne pas oublier que les produits épandus sont souvent toxiques et peuvent causer des dommages au bétail ou aux humains.

En cas de mélange de produits, il convient de prendre garde aux compatibilités. Pour cela consulter les représentants locaux des firmes phytosanitaires.

Il convient également de garder présent à l'esprit que les passages en cultures avec des matériels non adaptés (rampes peu larges, grosses roues), entraînent d'importants dégâts (2 qx ou plus) qui augmentent le coût du traitement. Il est donc inutile de traiter si les risques sont faibles.

Les campagnols

De fortes populations avaient été décelées cet hiver. Des observations récentes ont montré que le risque demeurait ; il convient donc d'être prudent lors de la fenaison où l'on peut craindre des migrations vers les céréales notamment.

Lorsque les densités sont moyennes des cordons d'appâts de blé traité chlorophacinone (épandage au semoir) disposés autour des champs de céréales assurent une bonne protection. Dans le cas de fortes populations les parcelles fauchées devront être traitées en totalité avant la dissémination des rongeurs.

Rappelons les secteurs où le danger existe :

Risque élevé : Saint Amand de Boixe (16), Plaine de Thouars, Rom, Est de la forêt de Chizé (79), Pourtour de la forêt de St Sauvant -(86).

Risque moyen : Echiré, Villiers, Beauvoir, Brioux sud (79), Marais d'Arvert (17), Couhé sud, Civray, Gençay (86).

Pour plus de détails, se reporter au bulletin n° 74 du 2 mars 1977.

Lixus sur betteraves

Ces gros charançons ont repris leur activité depuis plusieurs jours et provoquent d'importants dégâts en cherchant à déposer leurs pontes : leurs morsures coupent les jeunes betteraves au niveau du collet.

Dès que leur présence est constatée en culture, réaliser sur le rang des pulvérisations copieuses à base de lindane (500 g/hl).

/ VIGNE /

MILDIOU : Des taches sont apparues dans le vignoble des Charentes. Dans le Neuvillois aucune n'a encore été décelée, on devrait en noter l'apparition dans le courant de la semaine.

.../...

Le traitement conseillé dans notre dernier bulletin (n° 81 du 23.5.77) assure la protection. Par contre, si le dernier traitement a été réalisé avant le 20 mai, il est lessivé et il convient de le renouveler impérativement . Rappelons que dans la fréquence des traitements, il convient de tenir compte des pluies et de l'évolution de la végétation qui est très rapide depuis quelques jours.

BOTRYTIS : Dans le Neuvillois notamment, des taches de botrytis sont observées, mais, il n'y a pas lieu de s'en inquiéter. Leur évolution est à surveiller, mais vu leur importance, un traitement n'est pas justifié. Nous rappelons que le premier traitement s'effectue à la nouaison, lorsque l'on applique le programme classique.

OIDIUM : Les fortes pluies ont provoqué un lessivage des spores. Cependant le temps chaud accompagné de fortes rosées matinales est favorable.

VERS DE LA GRAPPE : En toute région, le vol est commencé. Il convient de faire des observations pour noter les premiers dégâts. Attendre un prochain avis pour envisager un traitement.

ACORIOSE - ERINOSE : Si l'erinose à une importance moindre, l'acariose cause de sérieux dégâts dans de nombreux vignobles et l'adjonction d'un acaricide spécifique à la bouillie anti-mildiou est conseillé lorsque la présence du ravageur est vérifiée (nous consulter en cas de doute).

/ POMMIERS - POIRIERS /

TAVELURE : Si le traitement curatif (produit systémique) conseillé dans le dernier bulletin (n° 81 du 23/5/77) n'a pu être réalisé, il convient de le faire impérativement pour stériliser les taches qui sont susceptibles d'apparaître. Si il a été réalisé, un traitement de couverture s'impose dans le courant de la semaine pour protéger les nouvelles pousses. Un fongicide anti-oïdium peut-être ajouté au traitement anti-tavelure.

CARPOCAPSE : Le vol est commencé en toute région. Un premier traitement s'impose dès la fin de semaine dans les Charentes et dans la zone de Cerizay (79). Pour les autres régions (Gâtines notamment), attendre un prochain bulletin.

CHUTE PHYSIOLOGIQUE : Les pommiers ont peu souffert de la gelée dans la région. Les faibles chutes physiologiques observées dans les circonscriptions plus meridionales, laissent à penser qu'un éclaircissage sera à envisager après les conditions climatiques de l'été 1976 et de l'hiver 1976 - 1977 qui ont affaibli les arbres.

/ POMMES DE TERRE /

MILDIOU : Contrairement aux années précédentes, les conditions climatiques sont très favorables au mildiou. Des taches ont déjà été trouvées en cultures précoces (Ile de Ré). Nous conseillons d'assurer soigneusement la protection dès que possible si ce n'a pas été fait depuis le 20 mai.

DORYPHORE : Les adultes sont actuellement actifs dans de nombreuses régions ; des pontes ont déjà été déposées et de jeunes larves sont parfois visibles. Nous rappelons que les traitements doivent être réalisés lorsque les larves sont de la taille d'un grain de blé .

Le Chef de la Circonscription
Phytosanitaire "POITOU-CHARENTES" :

R. GUILLEMENET

Imprimé à la Station le 31 mai 1977 - Précédente Note : Bulletin N° 81 - 23 Mai 1977

N° du papier de presse : 535 AD.